



Détentrice d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia, **Diane Morin** a développé un travail multidisciplinaire axé sur l'installation *in situ* – sonore et vidéo – et le photogramme. En 2007, elle a présenté des expositions individuelles à Optica (Montréal), Mercer Union (Toronto) et Rotor 2 (Göteborg, Suède). Elle a aussi participé récemment à plusieurs collectifs dont *Méandres* à AxeNéo7 (Gatineau), *Disquiet* à la Modern Fuel Gallery (Kingston), de même qu'à la Biennale nationale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières. Elle a obtenu de nombreuses bourses de recherche en arts médiatiques et réalisé des résidences de longue durée à Art3 (Valence, France) et au Banff Centre for the Arts. Diane Morin vit et travaille à Montréal.

Diane Morin holds a Master's of Fine Arts degree from Concordia University. Her multidisciplinary work consists of *in situ* sound and video installations and photograms. In 2007, solo exhibitions of her work were held at Optica in Montreal, Mercer Union in Toronto and Rotor 2 in Göteborg, Sweden. Her work has also been shown in several recent group exhibitions, including *Meanderings* at AxeNéo7 in Gatineau, *Disquiet* at the Modern Fuel Gallery in Kingston and the Biennale nationale de sculpture contemporaine in Trois-Rivières. She has received many grants in media arts and carried out long-term residencies at Art3 in Valence, France and the Banff Centre. She lives and works in Montreal.

L'artiste remercie DAIMÛN pour son soutien à la création des *séries blanches*.

Diane Morin thanks DAIMÛN for its support in the creation of the *white series*.

VU

CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée du
7 mars au 13 avril 2008
Au 550, côte d'Abraham, Québec
www.meduse.org/vuphoto

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

meduse

diane morin *séries blanches*

Je fabrique des mécanismes avec des systèmes de contrôle – électromécaniques et numériques – et des assemblages d'objets : fragments de machines, d'appareils désuets, objets trouvés et transformés. Je m'intéresse à l'inscription dans le temps et l'espace de leurs traces visuelles et sonores, aux chorégraphies de leurs interactions dans des lieux spécifiques, à leurs articulations avec l'architecture, aux parcours possibles ou impossibles des visiteurs dans ces lieux.

I create mechanisms with control systems (both electro-mechanical and digital) as well as assemblages of objects: pieces of machinery and outdated devices, found and transformed objects. I'm interested in the inscription in time and space of their visual and sound traces, in the choreography of their interactions in specific places, in their connections to architecture, in the possible or impossible paths visitors to these places can take.

séries blanches

Les dessins photographiques des *séries blanches* font partie d'un processus impliquant le déroulement des actions de mécanismes automatisés et son inscription par le procédé du photogramme.

Pendant une durée qui peut varier d'une dizaine de seconde à quelques minutes, des mécanismes se déplacent sur le papier. En dirigeant manuellement de petites lumières (DELs blanches), j'éclaire les changements de position de ces mécanismes sur la surface photosensible du papier. Un dispositif électronique, programmé au millième de seconde près, rythme ces déplacements ainsi que la pulsation des sources lumineuses. Ces mécanismes sont fabriqués de sorte qu'une partie de l'assemblage agit comme pivot et une autre, reliée à l'axe du moteur, agit comme force d'entraînement. Lors de tests en chambre noire, j'effectue différentes modifications du rythme de la pulsation lumineuse et de la configuration des mécanismes. Un léger décalage de l'angle du pivot, l'usage de matières ayant différentes qualités d'adhérence sur la surface du papier ou un changement de la vitesse des moteurs influent sur la façon dont les mécanismes se déplacent et sur la durée pendant laquelle ils s'interposent entre la source lumineuse et le papier. Les dessins qui s'inscrivent sur le papier servent d'indicateurs pour les modifications suivantes, de sorte que les mécanismes et les images évoluent simultanément.

Je m'intéresse à ce que ces images puissent rendre compte de la tension – équation dérisoire – entre l'aptitude plus ou moins défailante de ces mécanismes à se déplacer sur le papier photographique, l'exactitude d'un rythme programmé et l'action, plus ou moins constante, de ma main guidée par les déplacements des mécanismes.

Chaque nouvelle image apparaît suite à une orchestration qui tente de reproduire les conditions précédentes et de rendre compte au plus près des événements advenus. Ces successions de tests en chambre noire s'expérimentent comme une suite de ratages. L'aspect performatif inhérent à ce processus m'intéresse. Y coexiste une volonté d'appropriation du temps et de l'espace et un renoncement à contrôler. Orchestrer des événements, tenter de les inscrire – laisser agir, laisser les actions indéterminées des mécanismes diriger mes gestes. Recommencer.

Diane MORIN

white series

The photographic drawings of the *white series* are part of a technique involving the unfolding of automated mechanical actions and their inscription through the photogram process.

For a period of time that can vary from ten seconds to a few minutes, the mechanisms move about on the paper. By manually directing little lights (white LEDs), I light these mechanisms' changes in position on the photosensitive surface of the paper. An electronic system programmed to a thousandth of a second controls these movements and the strobing of the light sources. These mechanisms are made in such a way that part of the assemblage acts like a pivot and another, connected to the spindle of the motor, pulls them around the paper. During tests in a darkroom, I modified the rhythm of the light strobes and the configuration of the mechanisms in various ways. A slight shift in the angle of the pivot, the use of materials which adhere differently to the surface of the paper or a change in the speed of the motors effect the way the mechanisms move and the length of time they remain between the light source and the paper. The drawings that are recorded on the paper serve as indications for subsequent modifications, so that the mechanisms and the images evolve simultaneously.

I'm interested in the way these images can reveal the tension—an absurd equation—between the somewhat faltering aptitude of these mechanisms to move about on the photographic paper, the exactitude of a programmed rhythm and the more or less constant action of my hand being guided by the movements of these mechanisms.

Each new image appears after an orchestration which tries to reproduce the preceding conditions and express as accurately as possible the events that have occurred. This succession of tests are experienced as a series of failures more than anything else. I'm interested in the performance aspect inherent in this process. There co-exists in it a desire to appropriate time and space and a renouncement of controlling it. Orchestrate events, try to inscribe them—let them act, let the indeterminate actions of the mechanisms guide my gestures. Start over.

DM _Translated by Timothy Barnard

